

avec une rage de bête féroce qu'il se lança sur le soldat allemand. Il lui porta en pleine poitrine un grand coup de baïonnette qui l'étendit à ses pieds.

L'arme pourtant n'avait fait que glisser sur la cuirasse du soldat ; le choc seul l'avait renversé. Jules ébauchait un mouvement pour le frapper de nouveau, lorsque soudain la réflexion l'arrêta :

—Non, ce serait trop lâche, fit-il ; cet homme ne peut pas se défendre : il est complètement étourdi.

Et il releva son arme.

Une lettre s'était échappée de la main de l'Allemand pendant sa chute. Cela l'intriguait, il la ramassa et la lut. En parcourant ces lignes, de douces larmes d'émotion lui mouillaient les yeux, car il croyait relire la lettre de sa Jeannette bien-aimée. C'étaient les mêmes expressions de tendresse, les mêmes élans du cœur, la même sollicitude inquiète. . . Tout ce qu'il pouvait avoir au cœur de haine et de vengeance se fondait à la douce chaleur de cet amour immense qui embrase l'humanité entière, ne reconnaissant aucune barrière, ni de race, ni de nationalité.

Jules se figurait à la place de ce soldat évanoui à ses pieds ; il pensait à la douleur qu'éprouverait Jeannette en apprenant sa mort. Alors il n'hésita plus, et, maudissant de tout cœur la guerre et ses horreurs, il se pencha vers l'Allemand, lui souleva doucement la tête et lui frictionna les tempes.

Au bout de quelques minutes, celui-ci ouvrit les yeux. Comme il promenait autour de lui des regards égarés :

—N'aie pas peur, mon vieux, lui dit Jules ; bois une bonne goutte d'eau-de-vie ; cela te ranimera.

Et comme l'Allemand bégayait des mots de remerciement, Jules lui prit la main et la serra dans la sienne.

—Va, dit-il d'une voix attendrie qu'il essayait de rendre bourrue, tu n'a pas besoin de me remercier ; si tu as la vie sauve, tu le dois à ta *Gretchen*. Tiens, voici sa lettre ; ne la perds pas. Elle est précieuse, comme tu le vois, puisqu'elle vient de te sauver la vie.

—Tu as donc une fiancée, toi aussi ?

—Oui.

—Quel est son nom ?

—Jeannette.

—Jeannette ! je ne l'oublierai jamais.

Et, bras dessus bras dessous, tout en parlant de leurs fiancées, le